

Récit Biblique : L'onction de Béthanie (Mc 14, 3-9)

I - LIRE LE RÉCIT

Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête.

Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient : « À quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. » Et ils la rudoyaient.

Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.

Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Je lis ce récit lentement, en imaginant les lieux, les visages et les attitudes des différents personnages ; j'essaie de mettre le ton dans les dialogues.

Ce récit met en scène une femme qui s'affiche en faveur de Jésus malgré l'entourage. Elle n'a pas peur de montrer son attachement envers Jésus en entrant avec audace et versant son parfum

Au terme de cette lecture, quels sentiments m'habitent ? La joie ? l'admiration ? La colère ? L'indifférence ? L'incompréhension ?...

Récit Biblique : L'onction de Béthanie (Mc 14, 3-9)

II – LE SITUER

Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il **était à table**, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête.

Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient : « À quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. » Et ils la rudoyaient.

Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour **mon ensevelissement**.

Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Ce passage se situe à la fin de l'évangile de Marc, un **repas** juste avant le dernier repas. Le verset qui suit ce récit est en effet l'annonce de la trahison de Judas qui se rend chez les grands prêtres pour livrer Jésus.

Auparavant, Jésus était au Temple enseignant et prédisant la chute du Temple.

Ce récit annonce aussi une **chute**, celle du Christ, mais qui ouvre à la résurrection.

Récit Biblique : L'onction de Béthanie (Mc 14, 3-9)

III – LE COMPRENDRE

Jésus se trouvait à **Béthanie**, dans la maison de Simon le **lépreux**. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un **parfum** très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le **parfum** sur la tête.

Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient : « À quoi bon gaspiller ce **parfum** ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de **trois cents pièces d'argent**, que l'on aurait données aux pauvres. » Et ils la rudoyaient.

Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.

Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Jésus a ses habitudes. Il aime se retrouver à **Béthanie**, un village près de Jérusalem.

Selon les archéologues, ce village était une étape des Galiléens dans leur pèlerinage vers Jérusalem, peut-être un **lieu de soins**. (Beth-Ani peut être traduit « maison de l'affliction ») Les **parfums** étaient très courants dans le monde antique, cependant réservés à une élite. **300 pièces d'argent** équivalaient à 10 mois de salaire de base.

Récit Biblique : L'onction de Béthanie (Mc 14, 3-9)

IV – PRIER AVEC LES PERSONNAGES

Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête.

Or, de leur côté, quelques-uns s'indignaient : « À quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. » Et ils la rudoyaient.

Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.

Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Je regarde les personnages présents à cette scène :

- Jésus : comment est-il habillé ? Quelle est son humeur ?
- Simon : il est appelé le lépreux, une maladie qui a sans doute marqué son apparence.
- une femme : elle est anonyme. Comment est-elle ? Pauvre, riche ? Négligée ou bien habillée ?
- Quelques-uns : je regarde ces personnes qui sont invités avec Jésus.

Et moi, où suis-je, dans cette scène ? Près de Jésus, de cette femme, de ces anonymes qui s'indignent, auprès du maître de maison Simon ?

Récit Biblique : L'onction de Béthanie (Mc 14, 3-9)

V – PRIER AVEC LES PAROLES

Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme entra, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. Brisant le flacon, elle lui versa le parfum sur la tête.

Or, de leur côté, quelques-uns **s'indignaient** : « À quoi bon **gaspiller** ce parfum ? **On aurait pu**, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, **que l'on aurait données** aux pauvres. » Et ils la **rudoyaient**.

Mais Jésus leur dit : « **Laissez-la ! Pourquoi** la tourmenter ? **Il est beau, le geste** qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a **parfumé mon corps pour mon ensevelissement**.

Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, **ce qu'elle vient de faire**. »

Avant d'entrer trop vite dans les paroles écrites, **j'écoute le brouhaha du repas** : les discussions de tables, ce que disent Jésus, Simon et ses invités. Mais aussi les non-dits.

La **première parole est indignée, agressive**. J'essaie de comprendre la source de cela : C'est du gâchis ? Cela ne se fait pas ? Ils ressemblent à des **donneurs de leçon**...

Puis Jésus vient **rompre cette spirale**. Face aux forces de rejet il lui faut dire non. **Avec lui, je m'interroge sur la source d'un tel rejet**.

La réponse à ce rejet est d'abord **émerveillement** : « il est beau ce geste » puis **énigmatique**, presque choquante : « des pauvres vous en aurez toujours », « moi pas toujours ». **Quelle est cette onction future dont parle Jésus ?**

Récit Biblique : L'onction de Béthanie (Mc 14, 3-9)

VI – PRIER AVEC LES ACTIONS

Jésus se trouvait à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux. Pendant qu'il était à table, une femme **entra**, avec un flacon d'albâtre contenant un parfum très pur et de grande valeur. **Brisant** le flacon, elle lui **versa** le parfum sur la tête.

Or, de leur côté, quelques-uns **s'indignaient** : « À quoi bon gaspiller ce parfum ? On aurait pu, en effet, le vendre pour plus de trois cents pièces d'argent, que l'on aurait données aux pauvres. » Et ils la **rudoyaient**.

Mais Jésus leur dit : « Laissez-la ! Pourquoi la tourmenter ? Il est beau, le geste qu'elle a fait envers moi. Des pauvres, vous en aurez toujours avec vous, et, quand vous le voulez, vous pouvez leur faire du bien ; mais moi, vous ne m'aurez pas toujours. Ce qu'elle pouvait faire, elle l'a fait. D'avance elle a parfumé mon corps pour mon ensevelissement.

Amen, je vous le dis : partout où l'Évangile sera proclamé – dans le monde entier –, on racontera, en souvenir d'elle, ce qu'elle vient de faire. »

Après avoir regardé Jésus manger avec les invités, **l'action se concentre sur cette femme** : elle entre, brise le flacon et verse le parfum sur la tête. **Je contemple cette audace ! Que révèle-t-elle ?**

Cette action a des **conséquences** : sans doute le parfum envahit la pièce ; le silence se fait ; puis jaillissent **indignations** et reproches. **Je contemple cet enchaînement.**

Face à la **violence**, Jésus apaise par ses paroles, mais sans doute aussi par des gestes. **Et moi quelle est ma réaction face à cette violence ? Vais-je devenir à mon tour donneur de leçons...**

Je termine ce temps de prière en confiant à Jésus mon désir de m'engager à sa suite, osant des gestes prophétiques, sûr-e que le Seigneur sera à mes côtés.